

# Encore le dollar!

## Le taux de change et les exportations

**2002** : 1,5704 \$ CDN pour 1,00 \$ US

**2003** : 1,4015 \$ CDN pour 1,00 \$ US

**2004** : 1,3015 \$ CDN pour 1,00 \$ US

**2005** : 1,2355 \$ CDN pour 1,00 \$ US

(moyenne des six 1<sup>ers</sup> mois)

Il semble que l'on devra s'habituer à un dollar élevé... par rapport à ce qu'on a connu dans les années 1990, s'entend. Au cours des cinq premiers mois de 2005, le dollar canadien a très peu varié, atteignant une certaine stabilité, autour de 0,80 \$ US (soit  $1,00 \div 1,2355$ ).

## Le taux de croissance du produit intérieur brut (PIB)

2001	2002	2003	2004	2005
+1,1 %	+4,1 %	+1,9 %	+2,2 %	+2,0 %

La croissance économique est ralentie depuis 2003, en grande partie à cause de la remontée du dollar canadien. Les chiffres pour 2004 ont été révisés de 3,0 % à 2,2 % et les prévisions pour 2005, après avoir, dans un premier temps, été revues à la baisse, ont remonté chez la plupart des économistes des institutions financières. Mais vous savez ce qu'on dit des économistes : ils vous diront demain pourquoi ce qu'ils ont prévu hier ne s'est pas réalisé aujourd'hui! La remontée du dollar canadien fait que les acheteurs des États-Unis en ont moins pour leur argent quand ils achètent au Québec et, comme ils accaparent plus de 85 % de nos exportations, cela affecte notre croissance économique. On estime en effet que les exportations internationales du Québec contribuent pour 40 % au PIB.

## Le taux de chômage

	2002	2003	2004	Six 1 <sup>ers</sup> mois de 2005
Canada	7,7	7,6	7,2	6,9
Québec	8,6	9,1	8,5	8,2
Montréal- métropolitain	8,4	9,5	8,6	8,4
Québec- métropolitain	6,3	6,8	5,7	5,6
Saguenay	11,5	11,3	10,9	9,2
Sherbrooke	7,7	7,4	6,8	7,5
Trois-Rivières	9,9	10,5	10,7	10,3

Alors qu'au début de 2004, c'étaient les grands centres urbains qui profitaient de la réduction du taux de chômage, il semble maintenant que ceux-ci stagnent un peu et que ce sont les régions qui tirent mieux leur épingle du jeu au début de 2005. On verra au bilan annuel de 2005 si la tendance se sera maintenue.

## Le taux d'activité

	2002	2003	2004	Six 1 <sup>ers</sup> mois de 2005
Québec	65,1	66,0	65,9	65,5
Ontario	67,8	68,4	68,5	68,2
Canada	66,9	67,5	67,6	67,3

Le taux d'activité du Québec se maintient dans le sillon de celui de l'Ontario, sans pouvoir fermer l'écart. Mais soyons positifs, au moins l'écart ne s'agrandit pas, ce qui signifie que les gens du Québec sont au moins autant attirés par le marché du travail que ne le sont leurs voisins.

## Le taux d'inflation

	2002	2003	2004	Six 1 <sup>ers</sup> mois de 2005
Canada	2,2	2,8	1,9	2,0
Québec	2,0	2,5	1,9	2,1
Montréal- métropolitain	2,0	2,3	1,9	2,0
Québec- métropolitain	2,1	2,5	1,9	2,0

L'accalmie du taux d'inflation se confirme de plus en plus puisqu'il se maintient autour de 2 % depuis de nombreux mois déjà. Peut-être les salariés syndiqués pourront accroître leur pouvoir d'achat en 2005, si la tendance se maintient.

## Le taux horaire de salaire minimum

	Taux régulier	Taux pour les salariés à pourboire
1 <sup>er</sup> mai 2005	7,60 \$	6,85 \$

Le salaire minimum a encore augmenté de 0,15 \$/heure en 2005. On estime que plus de 132 000 Québécoises et Québécois gagnent le taux du salaire minimum général.

Dans les secteurs de l'industrie du vêtement dont les salariés, en majorité des femmes, sont assujetties aux normes sectorielles, le salaire minimum est passé de 8,00 à 8,10 \$/heure, aussi le 1<sup>er</sup> janvier 2005.

Enfin, 18 000 personnes vivant du travail saisonnier, les cueilleurs de fruits et légumes de transformation du secteur agricole, ont aussi vu leur taux à la quantité récoltée augmenter. Ça fait donc plus de 150 000 personnes qui gagnent le salaire minimum au Québec.

## La moyenne des augmentations de salaire négociées au Québec

	Moyenne des augmentations de salaire négociées	Moyenne des augmentations de salaire réelles
<b>Ensemble des salariés</b>	<b>2,0 %</b>	<b>+0,1 %</b>
- cols bleus	1,9 %	0 %
- cols blancs	2,6 %	+0,7 %
<b>Secteur public</b>	<b>2,4 %</b>	<b>+0,5 %</b>
- municipal	2,0 %	+0,1 %
- provincial	2,7 %	+0,8 %
- fédéral	2,7 %	+0,8 %
<b>Secteur privé</b>	<b>1,9 %</b>	<b>0 %</b>
- produisant des biens	2,5 %	+0,6 %
- produisant des services	2,4 %	+0,5 %
- construction	0,6 %	-1,3 %
- unité de 500 salariés et plus	1,5 %	-0,4 %
- unité de 200 à 499 salariés et plus	2,5 %	+0,6 %
- unité de moins de 200 salariés	2,4 %	+0,5 %

Taux d'inflation 1,9 % en 2004

Presque toutes les catégories de salariés ont réussi à maintenir ou à améliorer leur pouvoir d'achat en 2004, rien de faramineux encore une fois. Les salariés des secteurs publics provincial et fédéral s'en tirent un peu mieux que les autres, alors que les salariés de l'industrie de la construction ont vu leur pouvoir d'achat reculer de plus de 1 %. ☺